Conjoncture

Des conditions climatiques favorables aux grandes cultures en 2025

Hormis un printemps très sec et un mois de janvier particulièrement pluvieux, la pluviométrie est restée proche des normales saisonnières tout au long de l'année 2025. Sur l'ensemble de l'année, les températures moyennes affichent un excédent de 1,1 °C, avec des valeurs particulièrement élevées entre juin et août.

Ces conditions climatiques nettement plus favorables qu'en 2024 ont permis un net rebond de la production céréalière, qui atteint 63,4 millions de tonnes (Mt) en 2025 après 54,1 Mt en 2024 (récolte la plus faible des quarante dernières années). Ce rebond est dû principalement à la hausse des rendements et à une légère augmentation des surfaces cultivées. Les récoltes de blé tendre et d'orge d'hiver ont augmenté respectivement de + 30 % et + 20 % sur un an. Pénalisée par les épisodes caniculaires à l'été, la production de maïs a reculé de 6 % et celle des herbages de 9 %.

En 2025, la production d'oléagineux s'établit à 6,5 Mt, en hausse de 10 % sur un an, portée par la forte progression du colza. Les productions de protéagineux sont également en forte hausse en raison de l'augmentation des surfaces et des rendements.

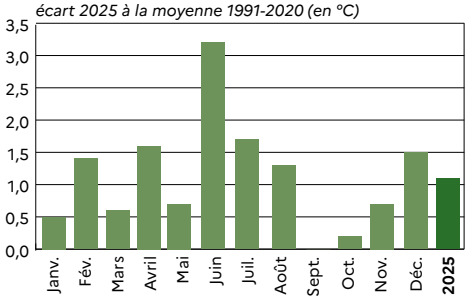
La récolte de betteraves industrielles progresse par rapport à 2024 (+ 11 %), tirée par la hausse des surfaces. La production de pommes de terre de consommation augmente, tirée en 2025 par la hausse des rendements, et atteint son plus haut depuis plus de 40 ans.

Les productions de fruits et légumes présentent un bilan contrasté, avec un redressement marqué pour certaines variétés de fruits (comme l'abricot) et légumes (concombres et melons notamment) dont les rendements ont été stimulés par un meilleur ensoleillement en 2025.

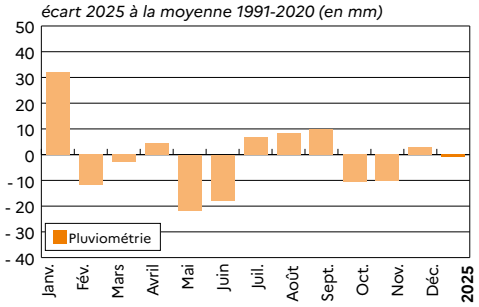
La récolte viticole française atteint 35,9 millions d'hectolitres en 2025, en diminution de 1 % sur un an, après un très fort recul en 2024 (- 23 %). Les productions de vins AOP et sans IG baissent de 2 % sur un an, celle des vins pour eaux de vie de 15 %.

Dans l'élevage, la production de bovins et d'ovins continue de diminuer, conséquence de la poursuite de la réduction des cheptels et des crises sanitaires. À l'inverse, en 2025, les productions porcine et avicole progressent et la collecte de lait augmente légèrement.

Température en France en 2025

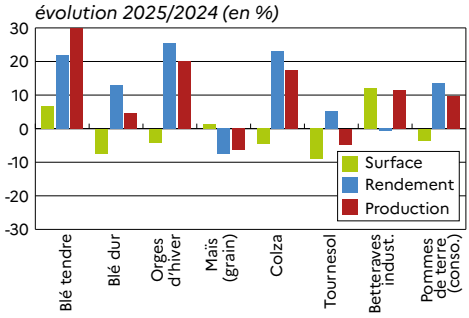


Pluviométrie en France en 2025

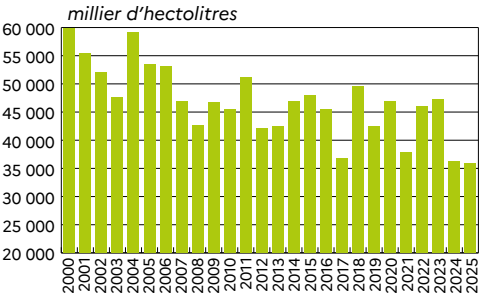


Source : Météo France

Grandes cultures : surface, rendement et production



Production de vin de 2000 à 2025



Source : Agreste - Statistique agricole annuelle

Conjoncture

Rebond des prix agricoles et légère baisse des prix des moyens de production en 2025

En moyenne, les prix des produits agricoles, mesurés par l'indice des prix des produits agricoles à la production (Ippap), se redressent en 2025 (+ 2,6 % après - 3,0 % en 2024). Les évolutions de prix sont cependant très contrastées selon les grandes catégories de production.

En ce qui concerne les grandes cultures, la baisse des prix des céréales se poursuit pour la troisième année consécutive après le point haut atteint en 2022 à la suite du déclenchement de la guerre en Ukraine, dans le contexte d'une offre mondiale abondante. Avec un recul de près de 6 % en 2025, ils retrouvent en fin d'année 2025 un niveau proche de leur niveau moyen de 2020. Les baisses de prix sur un an sont particulièrement marquées pour le blé dur (- 13 %), l'orge (- 10 %) et le blé tendre (- 6 %). Les prix des pommes de terre et des betteraves industrielles s'inscrivent également en forte baisse, en lien avec une offre abondante tant au niveau français qu'européen. À l'inverse, les prix des oléagineux, pratiquement stables en 2024, progressent d'environ 4 % en 2025. Les prix des fruits frais augmentent légèrement et ceux des légumes frais se replient.

Les prix des animaux et des produits des animaux progressent de 11 % en en 2025. Ils sont tirés à la hausse par l'envolée des prix des gros bovins (+ 27 %) et des œufs (+ 38 %), alors que les prix des porcins reculent (- 8 % en 2025 après - 7 % en 2024). Les prix du lait de vache augmentent de 5 % en 2025.

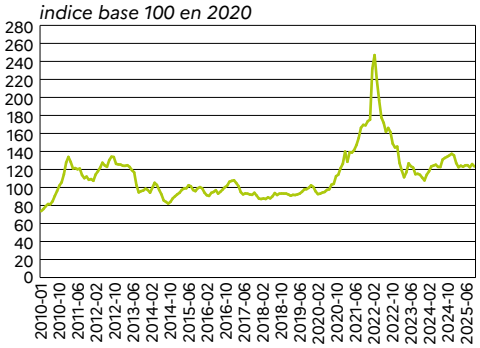
En 2025, le prix des intrants agricoles baisse légèrement (- 1 %), porté par la diminution des prix de l'énergie, en particulier de l'électricité et des carburants, des produits de protection des cultures et des aliments pour animaux.

Chute historique de l'excédent agroalimentaire

En 2025, l'excédent commercial agricole et agroalimentaire de la France chute à 0,1 milliard d'euros (Md€), son plus bas niveau depuis la fin des années 1970. Cette baisse de 4,9 Md€ en un an s'explique principalement par une hausse des importations en valeur (+ 8 %), nettement supérieure à celle des exportations (+ 2 %), résultat principalement d'une nouvelle détérioration des termes de l'échange et alors que les volumes importés progressent davantage (+ 3 %) que les volumes exportés (+ 1 %). Cette dégradation affecte presque toutes les filières agricoles et agroalimentaires, qu'il s'agisse de produits bruts ou transformés.

Prix à la production

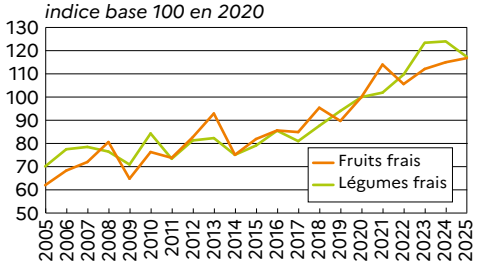
- **Graines oléagineuses**



- **Céréales**

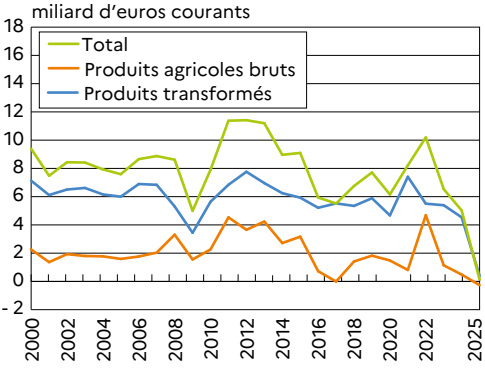


- **Fruits et légumes frais**



Sources : Agreste, Insee - Ippap

Solde commercial agroalimentaire français



Source : DGDDI